

Opening Statements

Steven C. Bigras

Canadian Polar Commission

It is a distinct pleasure to represent the Canadian Polar Commission (CPC) at the Canada-EU Symposium on Environmental Assessment, Climate Change Research and Policy Implications in the Arctic. For those of you who are not familiar with the CPC, one of its principal roles is to advise the Canadian Federal Government on polar research issues. The Commission also promotes the development and dissemination of polar knowledge by fostering international co-operation in the advancement of polar knowledge through involvement in conferences, workshops and meetings.

In an advisory capacity a key element is being able to identify emerging issues and trends. One way of accomplishing this is by being involved in innovative and forward looking initiatives such as this symposium. The Canada-EU Symposium is a result of an ongoing dialogue with my colleagues from the Canadian Mission to the EU as well as others from the Department of Foreign Affairs and International Trade in Canada, and Canadian arctic researchers.

We felt it would be useful to bring together Canadian and European researchers and policy makers working on Arctic initiatives to discuss climate change and the environmental assessment process, and their policy implications - because this group of scientists and policy makers does not get together on a regular basis to discuss issues and policies.

A traditional setting such as a conference or a workshop with breakout sessions was not the venue of choice. There was a need for something new: a venue that would engage the participants in a dialogue. Since it was something untested we wanted to limit the number of participants, to perhaps twenty or so. However, I see from the number of people in this room today that there is great interest in the symposium. Perhaps this reflects how important and necessary it is to arrange meetings between research scientists and policy makers. I would encourage everyone, including those not sitting at the table, to get involved in the dialogue and voice your opinion during the discussion period and the end of the panel sessions.

Allocutions d'ouverture

Steven C. Bigras

Commission canadienne des affaires polaires

C'est pour moi un insigne honneur de représenter la Commission canadienne des affaires polaires (CCAP) au Colloque Canada-UE sur l'évaluation environnementale, la recherche sur le changement climatique et les répercussions des politiques dans l'Arctique. Pour ceux d'entre vous qui ne connaissent pas la CCAP, l'un de ses principaux rôles est de conseiller le gouvernement fédéral canadien sur les questions touchant la recherche polaire. La Commission préconise également l'acquisition et la diffusion du savoir en matières polaires en favorisant la coopération internationale pour l'avancement des connaissances du milieu polaire par la participation à des conférences, ateliers et réunions.

À titre consultatif, un élément clé est d'être à même de dégager les questions et tendances naissantes. Une façon d'y parvenir est de participer à des initiatives innovatrices et visionnaires comme ce Colloque. Le Colloque Canada-UE est le résultat d'un dialogue permanent avec mes collègues de la Mission canadienne auprès de l'UE, de même que d'autres du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international au Canada, ainsi qu'avec les chercheurs de l'Arctique canadien.

Nous avons estimé qu'il serait utile de réunir les chercheurs et les responsables de l'élaboration des politiques qui, au Canada et en Europe, travaillent sur des initiatives touchant l'Arctique, afin de discuter du changement climatique et du mécanisme d'évaluation environnementale, de même que de leurs répercussions en matière de politique, parce que ce groupe de chercheurs et de responsables de l'élaboration des politiques ne se rencontre pas périodiquement pour discuter des enjeux et des politiques.

Un cadre classique, par exemple une conférence ou un atelier avec séances en groupes restreints, n'était pas la formule privilégiée. Il fallait quelque chose de neuf: un événement qui inciterait les participants au dialogue. Puisque nous n'avions pu faire d'essais, nous souhaitons limiter le nombre de participants à environ une vingtaine. Toutefois, si j'en crois le nombre de personnes présentes aujourd'hui, le Colloque suscite un vif intérêt. Cela reflète peut-être l'importance et la nécessité d'organiser des rencontres entre scientifiques et responsables de l'élaboration des politiques. J'encouragerais tous et chacun, y compris les personnes qui ne sont pas à cette table, de s'impliquer dans le